

DOSSIER DE PRESSE

INVITATION
CONFERENCE DE PRESSE

BATISSEURS DE DEMAIN

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
EN PARTENARIAT
AVEC LE LYCEE JEAN HINGLO, L'ARTISTE MARIE MANECY,
L'ECOLE D'ARCHITECTURE DE LA REUNION
ET LA VILLE DU PORT

VENDREDI 4 JUIN A 10 HEURES
LA FRICHE - LE PORT



**ACADEMIE
DE LA REUNION**
Lycée
Jean Hinglo

ENSAI
Ecole nationale
Supérieure d'Architecture
Montpellier | La Réunion

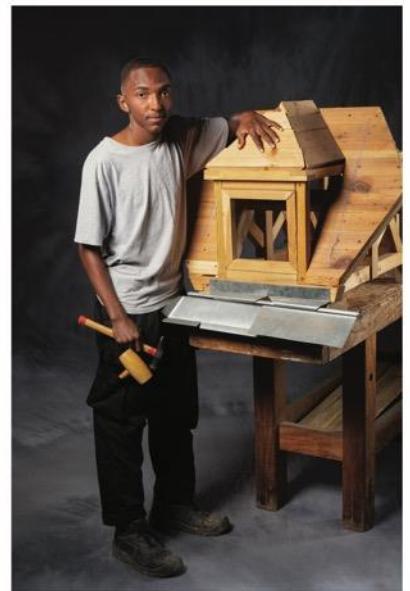
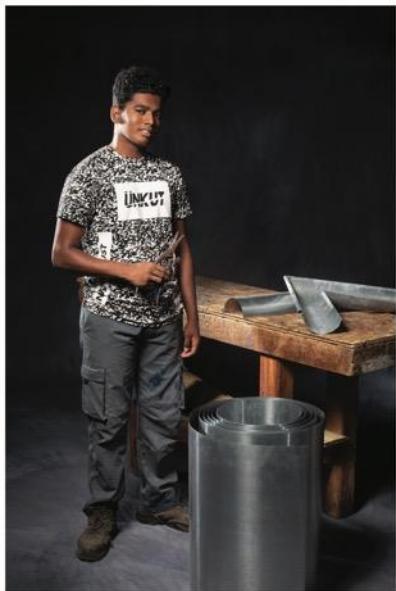
LE PORT
Ville de Saint-Denis de La Réunion

**Les Cité's
éducatives**

Marie
Manecy
PHOTOGRAPHIE

Extraits des portraits





BATISSEURS DE DEMAIN

Le projet est né de la rencontre entre Sophie Martial, enseignante en arts appliqués au lycée Jean Hinglo et la photographe Marie Manecy.

Orienté sur le volet réussite éducative et orientation professionnelle, il s'articule autour de deux axes : appréhender l'architecture de la ville du Port et par extension l'architecture réunionnaise au travers de la photographie et valoriser les élèves en travaillant leur identité par la réalisation d'un autoportrait photographique.

Le premier volet, mené en partenariat avec l'école d'architecture de la Réunion a permis aux élèves de Première en baccalauréat professionnel en Interventions sur le patrimoine bâti (1.IPB) et Technicien du bâtiment (1.TBOR), organisation et réalisation du gros œuvre, d'appréhender l'évolution de l'architecture dans la ville du Port avant de prendre une sélection de photographies de bâtiments inspirants (code ci-dessous vers la galerie en ligne).

Les élèves ont ensuite réalisé leur autoportrait en bâtsisseur, en intégrant la vision personnelle du quartier qu'ils souhaiteraient construire demain, par l'ajout des matériaux qui les ont inspirés.

Ils ont également associé les valeurs qui leur sont chères: courage, ambition, persévérance, générosité et confiance en l'avenir.

Tous les portraits ont été réalisés par les élèves en binôme dans un studio créé dans l'atelier. Très attachée à l'expression de l'identité en lien avec la confiance en soi, la photographe les a accompagnés pour une prise de vue en autonomie avant de valoriser l'expérience.

Le projet a été réalisé en collaboration avec les professeurs d'atelier Christophe Corbel, Pierre Danielczak et El Amine M'Colo, le photographe Bruno Cirou, en partenariat avec l'école d'architecture de la Réunion. Il est financé par le lycée Jean Hinglo et la Ville du Port.



EXTRAITS DES MOTS DES ELEVES

Robin L.

Je veux développer des bâtiments innovants où l'environnement et la nature sont pris en compte. Ils sont durables, écologiques et confortables. C'est la nature qui nous maintient en vie et on doit préserver les arbres, la forêt qui disparaissent. Avant, on trouvait des arbres à chaque coin de rue, davantage de routes en terre. La misère d'aujourd'hui n'est plus la même misère qu'avant. Il faut se demander si le monde d'aujourd'hui nous plaît et créer la fusion entre le passé et notre futur pour savoir comment créer le bâti de demain. Il y a beaucoup de façons innovantes de créer un habitat autre que le béton et la ferraille. Surtout ce sont les jeunes qui doivent innover le monde de demain. C'est à nous d'ouvrir les yeux et il ne faut pas avoir peur d'utiliser son corps comme un outil de travail.

Thomas C.

On dirait que les bâtiments actuels ne sont pas vivants, avec trop de béton. Je suis pour un quartier qui respire, avec des arbres, de la couleur, une variété de matériaux utilisés dans le passé. Je veux redévelopper la nature autour des maisons, je suis pour l'habitat individuel avec des matériaux organiques (bois exotiques non traités comme le cryptomeria par exemple) pour réintroduire une autre façon de vivre. La vie se passe dans la cour devant la maison, avec de quoi planter pour permettre une forme d'autonomie alimentaire.

Comme nous sommes éloignés de tout, alors je ramène le sable, la mer, la montagne dans mon architecture.

Florent G.

Je me vois sérieux et honnête. Tenir le bloc américain, c'est me projeter vers mon avenir.

Ce projet est encourageant car on peut décrire en une seule photo notre métier.

Je souhaite développer une forme d'architecture moderne autour de maisons individuelles.

Au début du projet, faire des photos pour moi n'avait pas trop d'importance. Quand on m'a dit que je pouvais mettre en valeur mon apprentissage, j'ai apprécié. J'ai appris beaucoup de choses sur la photo. J'ai préféré prendre les autres en photo car avant je n'avais pas cette capacité à regarder une photo. Maintenant, oui.

Ikirami A.

Je veux sortir du monde ancien, voire moderne et aller vers un monde nouveau, futuriste.

Futuriste pour moi signifie nature et technologie à part égale. La nature, les arbres, la forêt, pour moi, sont sacrés. Je voudrais créer une forme d'architecture un peu comme en Chine avec ces bâtiments magnifiques, où la nature est intégrée au bâti.

Karama S.

Je me vois souriant, courageux content de mon travail. J'ai choisi l'ardoise car cela donne l'impression de quelque chose de valeur et nous n'en voyons pas beaucoup à la Réunion. Je veux développer la case créole en bois, avec de l'ardoise, dans la maison autant que sur le toit.

Jefferson S.

J'ai voulu montrer ma motivation et ma détermination à réussir des projets pour faire la fierté de mes parents.

L'architecture que je souhaite développer est moderne, ambitieuse, en collectif pour rassembler les gens. Je sais aussi qu'elle est difficile à réaliser. Il faut d'abord la concevoir, le plan est essentiel.

J'ai aimé découvrir la photo et ce projet, qui nous met en valeur. Je me sens fier.

CV Marie Manecy

Elle débute en presse quotidienne régionale sur des appareils argentiques dans les années 1990 aux côtés de journalistes qui la guident dans son apprentissage autodidacte. Partie ensuite sur d'autres chemins professionnels, notamment dans la formation sur des thématiques communication et valorisation de l'humain, c'est en 2012 qu'elle renoue pleinement avec l'image lors d'un premier séjour sur les Grands Mariages aux Comores. Depuis, elle investit une photographie humaniste sur des thématiques sociales propres à l'Océan Indien, orientée autour des rencontres et des portraits, avec comme axes de travail favoris le noir et blanc et le travail de la lumière. C'est avant tout une photographie en recherche d'authenticité dans une forme presque documentaire qui l'intéresse. Son processus s'articule autour d'une immersion, d'un ancrage dans ce qui nous entoure, à l'image du travail de plusieurs années qu'elle mène sur l'objet pilon à la Réunion, clé d'entrée vers l'histoire intime des gens et la singularité de la culture réunionnaise. De ses rencontres, elle aime à rendre un travail polymorphe, utilisant souvent le son, le texte et l'image, comme c'est le cas dans *Histoires de pilons*, ouvrage paru en 2015.

Fascinée par le travail de la lumière, c'est aujourd'hui vers cette exploration intimiste des séances de studio qu'elle se dirige aussi, pour y trouver une sorte d'équilibre entre dehors - la vie sociale et dedans - le rapport à soi.

2018	création sarl Luxumana (audio-visuel) et studio Leu Studio 51 (Saint Leu) inscription à la maison des artistes
2006-2017	dirigeante MH Conseils – formation – photographie - conseil
1999-2002	Pigiste journal LE PAYS
1992	Réalisation de photos de sport pour diverses agences
1991	Pigiste journal LYON MATIN - Dunkerque Expansion - Marie Claire

Expositions

2021	Restitution projets Culture Santé Epsmr « Chrysalide » et « Etre femme et homme en 2021 à Grande Fontaine » Diverses restitutions de projets Duo Portraits en milieu scolaire
2019	Exposition « Nature morte – Nature vivante » - Salle moulin Maïs – Saint Louis
2018	Expositions « Ma terre - Ma boutik » et « Histoires de pilons » Journées européennes du patrimoine – Villa de Foucque Saint Denis Exposition collective acquisitions 2018 – Villa de Région Saint Denis Exposition « Regard sur la créolité » - Académie des Beaux-Arts Huy Belgique
2017	Exposition « Mythologies du quotidien » C. culturel - Philippeville Belgique
2016	Exposition « Histoires de pilons » – Médiathèque Le Tampon
2016	Exposition collective Mythologies du quotidien au Hang'Art – Saint Pierre
	Exposition « Histoires de pilons » au Festival Liberté Métiss - Etang Salé
2015	Exposition Bibliothèque Alain Lorraine Saint Denis
2014	Exposition collective Maison du département de la Réunion

	Participation Festival d'Art Contemporain des Comores - Moroni
2013	Exposition « Les yeux dans les yeux - Les Comores » - Festival International du Film d'Afrique et des Iles
2012	Participation au Prix « Célimène » - Exposition au CG 974

Publications

2015	« Histoires de pilons à la Réunion » - 128 pages textes et photos, et 64 mn de pastilles sonores chez Epsilon Editions (distribution Réunion, Maurice, métropole, Suisse et Belgique). www.histoiresdepilons.re
2012	« Les yeux dans les yeux » - Les Comores Recueil de portraits noir et blanc - 102 pages
2012	« Un bus à Tana » - Madagascar Instantanés de rue noir et blanc – 52 pages

Formations

Workshop photo avec les photojournalistes de l'agence Vu en 2018 (Lam Duc Hiên), 2016 (Miquel Dewever Plana) et 2015 (Martina Bacigalupo)

Certificat du Musée d'Art Moderne de New-York – « seeing through photographs » - 2016

Maîtrise de Commerce International – Diplôme d'Ecole Supérieure de Commerce: Institut

Supérieur de Commerce International à Dunkerque (ISCID) - 2003

Brevet de Technicien Supérieur en Commerce International – 1990

Formation en cours

Marie MANECY suit actuellement un cursus de formation de trois ans à raison d'environ 50 heures par an à la photographie sociale à visée thérapeutique auprès de l'artiste et thérapeute Emilie Danchin. Cette dernière a été formée par Judy Weiser, spécialiste reconnue au niveau mondial.

PORFOLIO PROJETS EN CO CREATION

MARIE MANECY







SAINT-PAUL

«La photo agit comme démultiplieur de thérapie»

Marie Manecy, qui promeut la photographie à visée thérapeutique, a travaillé avec des victimes de violences sexuelles suivies à l'EPSMR.
 Pour les aider à retrouver les capacités de faire.

La restitution a eu lieu la semaine dernière à La Cérisie, le café culturel de Saint-Paul. Seuls les participants aux ateliers organisés depuis le mois de juillet à l'EPSMR, dans l'Ouest et le Nord, et leurs familles y ont été conviés. Mais Marie Manecy a bien espéré de voir leur résultat transformé en exposition pour le grand public.

La photographe – qui travaille sur le rapport au corps, l'estime de soi, l'identité et le mouvement – assure que les dix personnes qui ont participé au projet « Chrysalide », toutes victimes de violences sexuelles, ont

fait un pas en ce sens, en retrouvant confiance dans l'autre.

L'artiste, qui se forme depuis trois ans à la photographie à visée thérapeutique, a ainsi animé six séances avec des patients volontaires, dans le cadre d'un appel à projet qui avait été lancé conjointement par la Dac-OI et l'ARS, pour amener l'art où il peut avoir un impact. « Je ne suis pas thérapeute et j'ai été accompagnée par des soignants de l'unité psychotrauma, précise-t-elle. Mais j'avais conscience de ce qui pouvait se passer. Dans la photo, il y a une interaction avec les personnes. C'est un objet transitionnel. Elle entre en contact avec nos émotions, avec ce qu'on est à un moment. On peut aussi les découper, les coller, redéployer son imaginaire, retrouver une capacité à faire des choses et se reconnecter à son identité ».

Cheminement

Pour « Chrysalide », Marie Manecy a ainsi apporté son esthétique et sa technique photographique aux participants. Mais ce sont eux, dans un studio aménagé à l'EPSMR, qui ont pris les photos, revêtu les tissus-couvre et décidé, parmi 1 200 clichés, lesquels allaient finalement être retenus.

« Ce projet a aidé à libérer la parole, assure la photographe. Il a agi comme un démultiplieur de leur thérapie. Ils ont eux-mêmes expliqué que cela



Le projet « Chrysalide » a été mené avec dix patients de l'EPSMR. (Photo DR)

Marie Manecy travaille sur la photographie à visée thérapeutique. (Photo Bruno Cirou)

les avait aidés à prendre conscience de leur capacité et à commencer à en sortir. À faire confiance aux autres aussi. Nous étions dans un cadre sécurisé, il faut maintenant transposer ça dans le

réel. » Il s'agissait d'ouvrir les publics à faire confiance aux autres aussi. Nous étions dans un cadre sécurisé, il faut maintenant transposer ça dans le

réel. », explique également l'EPSMR, qui évoque « la réappropriation de soi-même, la résilience et le cheminement thérapeutique pour une meilleure qualité de vie ».

R.O.

Ouvrage « Histoire de pilons »
Aux éditions Epsilon
Juin 2015



CONTACTS PRESSE

Lycée Jean Hinglo

Proviseur Jean-Marc SPAMPANI – Proviseur

jean-marc.spampani@ac-reunion.f

Sophie MARTIAL – Enseignante – 06 92 37 00 41

Marie MANECY

06 92 25 70 18

mpmanecy@gmail.com

Facebook Marie Manecy photographe

Instagram Marie Manecy